



MISSION DE FRANCE PONTIGNY

Lundi 1^{er} mai 8h56

A MÉDITER

Chers frères et sœurs,

À quelques jours des élections qui porteront à la responsabilité la plus haute de notre État celui ou celle qui aura reçu la confiance des Français, je voudrais vous rappeler des choses à dire vrai bien élémentaires.

N'attendez pas de moi que je vous dise s'il faut voter ou non, et pour qui. N'attendez pas de moi non plus que je me risque sur le plan économique ou politique à décortiquer les programmes. Vous êtes assez grands pour le faire.

Mais je dis simplement que si nous voulons être disciples de Jésus, il faut que les choix de notre vie, surtout quand ils concernent d'autres que nous, soient en cohérence avec la vie et la mort de Jésus, les raisons de sa mort, avec ses gestes et ses paroles et, plus lointainement, avec la grande tradition biblique.

* Or, au sein du peuple hébreu, souvent xénophobe bien que ou parce qu'il était le peuple élu et qu'il devait garder la foi au Dieu unique au milieu de nations polythéistes, il est sans cesse rappelé que le Dieu unique, justement parce qu'il est le Dieu unique, est le Dieu universel et qu'il accueillera l'Égypte et l'Assyrie qui deviendront eux aussi son peuple. (Isaïe 19) La fraternité universelle fait partie de nos gènes.

C'est ce que Jésus fera en accueillant la Samaritaine, la Cananéenne, le centurion romain, les publicains et les pécheurs. Il est Fils du Dieu qui fait pleuvoir ou briller son soleil sur les justes et les pécheurs, c'est-à-dire sur tous les hommes sans distinction car la terre et ses ressources appartiennent à tous.

* Au peuple qui est dit avoir été libéré de l'esclavage de Pharaon, il est sans cesse rappelé que parce qu'il a été émigré, il doit lui-même accueillir l'émigré et l'étranger. (Ex 22, 20; Dt 10, 19)

Et Paul fera entrer les païens grecs dans l'Église d'origine juive.

* Enfin, partout dans l'Écriture, il est dit que sont premiers la libération de l'opprimé où qu'il soit, le service des pauvres quels qu'ils soient et sans limitation de frontières. Les Pères de l'Église ont dit et redit sans se lasser que le bien commun prime sur les intérêts particuliers, et que nourrir les pauvres, loger les pauvres, vêtir les pauvres et leur assurer une vie digne en quelque point de la planète que ce soit, n'est pas une charité qu'on leur fait mais leur droit que l'on doit respecter. C'est la parabole du riche et de Lazare.

Tout ceci n'est ni secondaire, ni facultatif pour un chrétien.

C'est axial. Que personne d'entre nous ne l'oublie quand il ira voter.

